

jours où le Saint Sacrement est exposé à la chapelle, et supplie qu'on l'y porte ; elle demande aux Sœurs de venir l'embrassera aussitôt après leurs communions ; mais surtout elle réclame pour elle-même le bonheur de la visite eucharistique : « Donnez-moi le Dieu Saint ; je veux le Dieu Saint ; oh ! quand donc viendra-t-Il ? »

Jésus, qui se plaît parmi les lis, pouvait-il résister à de tels appels ? Non, Il vient.

Le 6 décembre 1907, à l'âge de quatre ans et trois mois, portée à la chapelle dans les bras de la Sœur infirmière, *Nellie* reçoit pour la première fois la divine Hostie. Une clarté céleste, visible à tous les regards, illumine son visage ravagé par la souffrance.

Trente-deux fois, en moins de deux mois, elle se nourrit du Pain des anges avec une ferveur qui se trahit en de douces larmes, en des actions de grâces qui ressemblent à des extases, et se prolongent plusieurs heures. Quand elle en sort, c'est pour dire avec un ineffable sourire : « Oh ! ma Mère, que j'étais heureuse, je conversais avec le Dieu Saint ! »

La sagesse d'en haut parle par ses lèvres innocentes qui ont des paroles d'une étonnante maturité, des réponses que lui envieraient les docteurs.

On vient se recommander à ses incessantes et victorieuses prières, et la grâce descend à flots du Cœur Sacré de Jésus qui ne sait rien lui refuser : conversions, guérisons, consolation.

Mais déjà le ciel envie à la terre cette angélique fleur. L'Espoux des vierges vient la cueillir.

Le 2 février 1908, en la fête de la Purification de Marie, dont le billet de Rosaire lui était échu pour ce jour, un dimanche, comme elle l'avait annoncé, après une longue agonie, pendant laquelle la petite mourante semble contempler une vision qui fixe ses yeux, grands ouverts et inondés de pleurs, sur l'extrémité de son lit, la petite *Nellie* rend à Dieu son âme, plus blanche qu'un beau lis, et, ainsi qu'elle l'a souvent répété, « prend son vol vers le paradis dans la robe de sa première communion. »

L'odeur de ses vertus embaume le monastère. Ses compagnes aussi bien que ses maîtresses l'invoquent à l'envi, et ne tardent pas à ressentir sa puissance auprès du Seigneur qui